

7.2 - Histoire sainte

7.2.1 - Guerz composé sur la vie de Judas [...] (n° 98)

Cantic Judas - Ollivier 217 - Malrieu 143.

Le titre français complet donné par Luzel est "Guerz composé sur la vie de Judas, natif de Judée qui tua son Père et le fils de son Roi, épousa sa Mère et vendit notre sauveur"; celui de la feuille volante imprimée par Lédan est tout simplement "Cantic Judas"; Luzel s'est sans doute appuyé sur une autre édition pour sa traduction, qu'il dit avoir faite d'après un imprimé. Il s'agit bien du même chant. L'édition de Lédan est jumelée avec "Disput hac antretien etre ar Juif-Errant hac ar Bonom Mizer" (chapitre 7.2.2 - Dialogue entre le juif errant et le bonhomme Misère [...] - n° 100).

La vie de Judas qui parut dans la Bibliothèque bleue sous le titre "La vie de Judas Iscariot, qui vendit Notre-Seigneur" est assez semblable à celle de la feuille volante si ce n'est que dans cette dernière il n'est nullement question de Jérusalem et de Pilate.⁴

Malrieu n° 143 - Guerz Judas - La gwerz de Judas.

- Kerbeuzec, La gwerz de Judas, Plougasnou, Cojou Breiz, 1896.

- Penguern, Guerz Judas, Taulé, 1851, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 90.

7.2.2 - Dialogue entre le Juif Errant et le bonhomme Misère [...] (n° 100)

Disput hac antretien etre ar Juif-Errant hac ar bonom Mizer, Pere zo en em rancontret tost da Orleans, ha pere zo nôz-de o vale ac'houdevez o daou assambles - Ollivier 586 - Malrieu 1449.

L'intégralité du titre donné par Luzel est : Dialogue entre le Juif errant et le bonhomme Misère qui se sont rencontrés auprès d'Orléans et qui, à l'insu l'un de l'autre, courent toujours par le monde.

Dans les manuscrits de Luzel se trouve une copie de la traduction française datée : Paris 1er février 1845. Luzel traduira aussi le bonhomme misère pour Champfleury qui consacra une partie de son étude au bonhomme Misère en Bretagne.

Son caractère a été tout à fait transformé par un poète populaire breton. Ce n'est plus le bonhomme du Conte. Misère devient la vibrante symbolisation des misérables sans pain, sans feu, sans toit.

*- Il date de près de deux siècles disait M. Delasalle. - Il date d'aujourd'hui, répondrai-je, puisqu'il s'imprime encore et qu'il trouve des oreilles pour l'écouter.*⁵

Ce texte édité chez Derrien, Lédan, et Lanoë a été disponible pendant tout le 19^{ème} siècle.⁶ Souvestre le citait comme célèbre parmi les guerz sacrés mais en donnait une version affadie.⁷

Rappelons brièvement la légende usuelle du bonhomme misère que Champfleury présume antérieure à 1719, date du plus vieil imprimé qu'il ait pu trouver⁸ : Pierre et Paul cherchant gîte un jour de pluie trouve

⁴ Weckerlin, *Chansons populaires du pays de France*, p. 223.

⁵ Champfleury, *L'imagerie populaire*, p. 146 et 154.

⁶ Bailloud, *L'imprimerie Lédan à Morlaix et ses impressions en langue bretonne*, p. 57 bis.

⁷ Souvestre, *Les Derniers Bretons*, tome 1, p. 174.

⁸ Champfleury, *Histoire de l'imagerie populaire*, p. 96.

refuge chez un pauvre hère, ne possédant rien et accablé de ce que son voisin lui vole ses plus belles poires. Tous deux prient pour Misère : si durant son absence quelqu'un était assez hardi pour monter dans l'arbre il n'en pourrait descendre sans son consentement. La mésaventure arriva bien sûr à son voisin et à deux passants, mais surtout à la Mort. Celle-ci est libérée sous la promesse de ne jamais revenir avant le jour du jugement universel. C'est ainsi que la misère restera sur terre tant que le monde sera monde.⁹

Malrieu n° 1449 - Ar Boudedeo hag an den kozh Mizer - Le Juif Errant et le bonhomme Misère.

- Penguem, Ar Boudedeo hag an den [...], Manuscrit Penguem (Copie Ollivier), M 95.

- Penguem, Ar Boudedeo hag an den [...], Manuscrit Penguem (Copie Ollivier), 111.

7.2.3 - Histoire admirable de Boudédeo [...] (n° 69)

Histor admirabl demeus ar Boudedeo pehini, abaoe maro hor Zalver, ne ra nemet bale nos ha deiz ac'hann da fin ar bed, abalamour d'an effronteri an devoa bet en andret hor Zalver Jésus-Christ, pehini, pa voa o vont d'ar maro, a falvezas dezan disquiza var e stal, hac e teuas d'en rebuti evel eur scelerat - Ollivier 772 - Malrieu 351.

Le titre complet de la traduction de Luzel est : Histoire admirable de Boudédeo qui, depuis la mort de notre sauveur, marche continuellement nuit et jour, et le fera jusqu'à la fin du monde pour l'insolence qu'il eût envers lui, lorsque, allant à la mort, il voulut se reposer un instant devant sa boutique.

Après avoir été publiée chez Derrien, cette feuille volante le fut chez Lédan, Lanoë et Desmoulin.¹⁰

Luzel publiera cette traduction et le texte breton (d'après celui imprimé chez Lanoë) dans *Le Conteur breton* du 27 janvier 1866, en le présentant comme un *vieux Gwerz breton*.¹¹

Yves Tanguy, menuisier à Carhaix, chante "le Boudedeo" à Gourvil et Laterre au début du XXème siècle. On peut difficilement comparer les versions car les collecteurs ne donnent que les quatre premiers couplets :

*Cette gwerze (sic) que nous a chanté (sic) Yvenik Tanguy est très populaire, ayant été imprimée et colportée dans toute la Bretagne, nous avons cru devoir ne publier que 4 couplets puisque la musique seule nous a semblée inédite.*¹²

Ce thème du Juif Errant est attesté en Belgique, au Canada, en France, en Italie et en divers états des U.S.A.¹³ Eugène Sue en fit un feuilleton à succès dirigé contre les jésuites en 1844-1845. Ampère le mentionne dans ses instructions : *Tout le monde connaît la complainte du Juif Errant [...]*¹⁴

Le Juif errant est un fruit de l'imagination populaire, ni la Bible ni les Evangiles ne font mention de ce personnage, si ce n'est une prophétie du Deutéronome : *Le seigneur te dispersera parmi tous les peuples [...] tu n'auras même pas de place pour poser la plante de ton pied [...]*. Il n'existe qu'un seul document ancien relatif au Juif-Errant, le passage de la Chronique de Matthieu Paris, moine anglais qui mourut en 1259.

⁹ Une légende très semblable est contée comme recueillie en 1874 à Liège dans la *Revue des Traditions Populaires*, Vol 5, n° 5, p 299.

¹⁰ Bailloud, *L'imprimerie Lédan à Morlaix (1805-1880) et ses impressions en langue bretonne*, p. 57.

¹¹ Fonds Ollivier, Bibliothèque municipale de Rennes, 1 Mi 252.

¹² Laterre et Gourvil, *Kanaouennou Breiz-vihan*, p. 92.

¹³ Laforte, *Le catalogue de la chanson folklorique française, chansons strophiques*, p.114-118.

¹⁴ Bulletin du Comité, tome 1, p. 230.